

Editorial

Réjouissons-nous tous ensemble avec les anges car un enfant nous est né : Dieu notre Sauveur ! Dieu s'abaisse jusqu'à nous. Dieu vient dans l'humilité et la tendresse d'un enfant pour sauver notre humanité orgueilleuse et froide. La paix du ciel vient se répandre sur notre terre si fragile !

Si nous étions naturellement bon, il n'y aurait pas besoin que le Christ vienne sur terre pour nous rendre bon. « Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin de médecin, mais les malades. » (Mt 9, 12) Si tout allait bien sur terre, s'il n'y avait pas de menace de guerre, pas de violence dans nos sociétés, pas de personnes abandonnées à leur solitude ou d'enfants oubliés, Dieu serait resté au ciel. Sa présence dans la mangeoire de Bethléem est un témoignage non pas de notre progrès ou de notre avancée, mais de notre pauvreté, de notre misère, de notre orgueil. Si nous vivions d'un amour sans faille, sans haine, sans lassitude, serions-nous à la recherche d'autres moyens d'être aimés ou d'aimer, nous sentirions-nous encore mal-aimés ?

Noël est une saison où l'on s'échange des cadeaux entre amis ; et notre Seigneur est venu pour échanger des cadeaux. Dieu nous dit: « Donnez-moi votre humanité et je vous donnerai ma divinité, donnez-moi votre temps et je vous donnerai mon éternité, donnez-moi vos corps fatigués et je vous donnerai mon salut, donnez-moi vos cœurs brisés et je vous donnerai mon amour, donnez-moi votre néant et je vous donnerai mon tout. »

(suite en page 2)

SOMMAIRE

- Nouvelles du mois (p.2)
- Nouvelle Evangélisation (I.2) (p.3)
- Fête eucharistique du mois. Noël (p.4)
- Etincelles bibliques (p.5)
- Adoration et Coeur eucharistique (p.6)
- Témoignage de Soeur Wong, Hong-Kong (p.8)

François d'Assise invente la crèche de Noël !

C'est François d'Assise qui créa la première crèche de Noël. Voici cette belle histoire... Nous sommes en 1223 et François se trouvait à Greccio, une ville de l'Italie. Il dit à l'un de ses amis, qui avait mis à la disposition des frères une grotte dans la montagne: « Je veux célébrer Noël avec toi, cette année, dans la grotte. Tu y installeras une mangeoire pleine de foin. Fais venir un bœuf et un âne. Il faut que cela ressemble à la crèche où est né Jésus. » Et tous les habitants de la ville vinrent entourer les frères et assister à la Messe de minuit. Celle-ci fut dite au-dessus de la mangeoire qui servait d'autel.

On raconte que tout à coup, l'ami de saint François vit un petit enfant étendu dans la mangeoire. Il avait l'air endormi... Et François s'approcha, prit l'enfant tendrement dans ses bras. Puis le petit bébé s'éveilla, sourit à François, caressa ses joues et saisit sa barbe dans ses petites mains ! Et cet ami comprit que Jésus avait semblé endormi dans le cœur des humains et que c'est François qui l'avait réveillé par sa parole et par ses exemples.

François, qui assistait le prêtre à l'autel en qualité de diacre, parla si bien à la foule de la naissance de Jésus et de ce que veut dire Noël que tous furent remplis d'une grande joie. L'année suivante, les habitants de Greccio avaient raconté avec tant d'admiration les merveilles de cette belle nuit de Noël que, un peu partout, on se mit à reconstituer, dans des grottes ou des étables, la scène touchante de la naissance de Jésus. Voici donc l'origine des crèches à Noël...



L'année eucharistique vient de se terminer, mais comme le dit notre pape Benoît XVI, cette année eucharistique doit être un tremplin pour poursuivre notre relation avec Jésus Eucharistie au cours des années à venir. Quatre paroisses françaises viennent de se lancer dans la grande aventure de l'adoration eucharistique perpétuelle :

- > La paroisse **Saint Hélier à Rennes** (35000) qui a commencé le 13 novembre 2005.
- > La paroisse de **Maisons-Laffitte / Mesnil le Roi** (78600) qui a aussi commencé le 13 novembre 2005.
- > A **Sainte-Jeanne d'Arc du Port à la Réunion** (97420), une superbe procession dans les rues de la ville avec Mgr Aubry et le Père Sylvain Labonté a accompagné le premier adorateur de l'adoration perpétuelle mise en place pour la Fête du Christ-Roi le 20 novembre. Plus de 800 adorateurs participeront à cette chaîne incessante de prière et d'intercession. La paroisse Saint-Louis à Saint-Louis (97450) se prépare aussi à vivre cette expérience.
- > Quelques jours plus tard, c'était au tour de la paroisse **Sainte Cécile à Boulogne-Billancourt** (92100) d'organiser cette adoration perpétuelle. Félicitations !

Sans oublier la paroisse de la Valentine à Marseille qui prépare une adoration hebdomadaire d'une nuit et deux jours pour l'Épiphanie et toutes les autres paroisses qui adorent fidèlement notre Seigneur au Saint Sacrement. C'est toujours un grand bonheur de voir remonter vers le ciel ces milliers d'heures de prières hebdomadaires pour apporter à notre terre la paix et le bonheur auquel nous aspirons tous. Plus la terre s'aligne sur le ciel en adorant perpétuellement notre Seigneur, plus le ciel et son royaume d'amour et de paix descend sur la terre jusqu'à ce que notre Seigneur revienne dans sa gloire.

Une petite Hostie

Jésus, le Bel Enfant Divin,
 Pour vous communiquer sa vie
 Transforme en Lui chaque matin
 Une petite et blanche Hostie.
 Avec bien plus d'amour encor
 Il veut vous changer en Lui-même
 Votre cœur est son cher trésor
 Son bonheur et sa joie suprême.
 Noël, Noël
 Je descends du Ciel
 Pour dire à votre âme ravie
 L'Agneau si Doux
 S'abaisse vers vous
 Soyez sa blanche et pure Hostie.

*Sainte Thérèse de Lisieux,
 Rédactions pieuses RP5, 10.*



Vivre d'Amour

Vivre d'Amour, c'est vivre de ta vie,
 Roi glorieux, délice des élus.
 Tu vis pour moi,
 caché dans une hostie
 Je veux pour toi me cacher,
 ô Jésus !
 A des amants, il faut la solitude
 Un cœur à cœur qui dure nuit et jour
 Ton seul regard fait ma béatitude
 Je vis d'Amour !...

*Sainte Thérèse de Lisieux
 Poésie PN 17, strophe 3*

“Le propre de l'amour est de s'abaisser.”

image chère à Thérèse

(fin de l'édito)

Le cœur humain est submergé par tous les amours que le monde propose, mais aucun d'entre eux ne peut le satisfaire totalement. L'amour de l'humanité est impossible, car il n'y a rien de telle que l'humanité – il n'y a que des hommes et des femmes. La religion du progrès est impossible, car le progrès n'a pas de sens si nous ne savons pas vers où nous progressons. Même une théorie sur l'amour nous laisse froid, car l'homme ne peut tomber amoureux de raisonnements intellectuels. Il a même été suggéré que nous devrions aimer le cosmos, mais le cosmos est trop grand et trop volumineux. La nature ne peut éteindre notre soif.

L'homme n'a jamais aimé et n'aimera jamais ce dont il ne peut entourer de ses bras. Voilà pourquoi le Dieu immense s'est fait petit bébé pour que nous puissions l'entourer de nos bras. Voilà pourquoi le Dieu que l'univers ne peut contenir choisit de se contenir dans une si petite hostie. Il vient à nous sous ces apparences si douces, humbles et vulnérables pour être regardé, touché, mangé, aimé. Contempler l'hostie sainte, c'est prendre dans ses bras, placer sur son cœur le même Jésus que Marie a serré tout contre elle en cette première nuit de Noël à Bethléem.

Père Florian Racine

PARTIE I.2 : LA NOUVELLE EVANGÉLISATION

(«Fervent promoteur de l'adoration eucharistique permanente, le Père resitue ce culte eucharistique dans la perspective du nouvel élan missionnaire que Jean-Paul II veut donner à l'Eglise au début de ce troisième millénaire.» Mgr. D. Rey. Nous présentons dans cette section les différentes parties de cet ouvrage...)

... L'adoration eucharistique est une rencontre personnelle avec Jésus. Pour cette raison, Jean Paul II écrit: « Il est urgent que la nouvelle évangelisation encourage la recherche de Jésus lui-même dans l'adoration eucharistique ». «En restant en silence devant le Saint Sacrement, c'est le Christ, vraiment et réellement présent, que nous discernons, que nous adorons et avec qui nous entrons en contact. »

L'Evangile n'est pas compliqué, mais simple. Jésus bénit son Père *'d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout-petits.'* (Mt 11, 25) Puis il dit simplement *'Venez à moi vous tous.'* (Mt 11, 28) Le Pape dit : « De sa demeure eucharistique Jésus répète à chaque homme et chaque femme ces paroles : *'Venez à moi.'* » *'Aie confiance ! Lève-toi, il t'appelle.'* (Mc 10, 49) Le Pape déclare que ces paroles s'appliquent à chaque homme et chaque femme, à toute l'humanité.

L'Evangile est la lettre d'amour de Dieu pour l'homme, nous appelant tous à lui - l'Amour personnifié - car chaque page de l'Evangile nous conduit au Verbe fait chair, habitant parmi nous dans l'Eucharistie.

Pour aller plus facilement à Jésus dans l'Eucharistie, le Saint-Père encourage la pratique de l'adoration perpétuelle avec exposition permanente du Saint Sacrement. Une chapelle toujours ouverte est le signe des bras ouverts du Père, comme le père dans la parabole de l'enfant prodigue attendant son enfant les bras ouverts.

Le Pape explique: « la mission entière de l'Église s'oriente vers la communion avec le Père et son Fils Jésus-Christ. » Aller dans une chapelle pour être en présence du Christ, c'est venir dans les bras du Père. *'Croyez que je suis dans le Père et que le Père est en moi.'* (Jn 14, 10) D'après Jean-Paul II, « nous sommes pèlerins, et la vie entière est comme un grand pèlerinage, car elle est un cheminement vers la maison du Père. »

« Et nous redécouvrons chaque jour, dans la présence du Saint Sacrement, la nouvelle et éternelle alliance que *'Dieu est amour.'* » « C'est une alliance pour tous les peuples en vue du grand banquet eschatologique annoncé dans l'Evangile » précise Jean-Paul II.

« Dieu envoie ses serviteurs rassembler les invités pour les noces car il veut que la salle de banquet soit pleine. » « Puisque l'Eucharistie est le plus grand don du Père, l'amour du Christ nous pousse à faire connaître et aimer le don du Père pour nous. »

'Oui Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique.' (Jn 3, 16) Par l'adoration, nous apprécions le don que le Père nous fait de son Fils. Jésus a dit: *'Mon Père vous donne le Vrai Pain qui vient du ciel.'* (Jn 6,32)

L'image d'Abraham prêt à sacrifier son fils Isaac reflète le don de l'amour du Père. Car l'Eucharistie provient du sacrifice que le Père fait de son Fils unique. L'Eucharistie est *'la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique plein de grâce et de vérité.'* (Jn 1, 14)



ra **Chapelle d'adoration
perpétuelle en Chine**

Le Pape précise: « l'Eucharistie est en elle-même un événement missionnaire.» *'Comme le Pain descendu du ciel,'* « l'Eucharistie est le sacrement de Dieu allant à la recherche de l'homme. » L'Eucharistie est Jésus allant directement à la rencontre de l'humanité. *'C'est moi qui ferai paître mes brebis et c'est moi qui les ferai reposer, Je chercherai celle qui est perdue, Je ramènerai celle qui est égarée, Je panserai celle qui est blessée, Je fortifierai...* (Ez 34, 15-16) (à suivre...)

INTIMITE

Noël, 25 décembre 1993

Cher Père Thomas,

Joyeux Noël ! Douce nuit, sainte nuit, dans les cieux, l'astre luit, le mystère de Dieu s'est accompli. Cette hymne nous est parvenue d'Allemagne grâce à la panne d'un orgue, il y a environ un siècle. Sans orgue, le prêtre de cette petite église pensait que ce serait une 'douce nuit', silencieuse. L'organiste composerait une mélodie, le prêtre écrirait les paroles et la chorale se contenterait de chanter ses douces louanges pour la messe de minuit.

Cette hymne devait être chantée une seule fois et être ensuite oubliée. Cependant, une tempête de neige empêcha le réparateur de l'orgue de venir. Il lui fallut attendre la fonte des neiges du printemps. Après avoir réparé l'orgue, il aperçut l'hymne qui se trouvait dessus depuis la nuit de Noël. Il le prit pour Munich et l'histoire a fait le reste. L'hymne 'Douce Nuit' s'est répandue sur toute la terre. Avec ses douces sonorités d'amour et de paix, elle a inspiré et touché la vie de millions de personnes.

Il en est de même pour une heure d'adoration. Chacun la laisse dans la chapelle comme cette hymne et Dieu change notre heure en un fleuve sans fin de grâces pour son peuple. Une simple heure de prière touche plus de cœurs par la grâce de Dieu, que toutes les personnes touchées par 'Douce Nuit'. Pour une simple heure d'adoration, les grâces de Dieu se déversent sur la terre entière jusqu'à la fin des temps et continueront pendant toute l'éternité.

Ceci est possible grâce à la reconnaissance infinie de Dieu envers ceux qui aiment son Fils au Saint Sacrement. Le Père passera l'éternité à te bénir et t'aimer pour avoir honoré et adoré son Fils sur terre au Saint Sacrement. "Le Saint Sacrement est la continuation de l'incarnation du Christ sur terre" disait le pape Léon XIII. En venant au Saint Sacrement, nous découvrons la même humilité et la même douceur trouvées par les bergers dans « *le nouveau-né couché dans une mangeoire* » (Lc 2, 12). La soif du cœur de Dieu pour l'homme est exprimée dans la profonde humilité de ces deux mots: '*enfant Jésus*'.

Que le désir d'intimité de Dieu avec l'homme est grand ! Jésus est venu comme un nouveau-né, car personne ne craint de s'approcher d'un bébé. Un bébé nous attire par sa petitesse et sa fragilité. Un bébé nous appelant les bras ouverts ne peut nous laisser insensible.

La sainte Hostie, si douce, petite et vulnérable, renferme la tendresse divine de l'incarnation. Le Saint Sacrement est Jésus répétant « *venez à moi... car je suis doux et humble de cœur* ». (Mt 11,30) Seuls les humbles entendent sa voix. Seuls ceux dont le cœur

est comme celui d'un enfant cherchent le Cœur de Jésus au Saint Sacrement. Voici pourquoi Jésus a dit: « *Laissez les petits enfants venir à moi, ne le empêchez pas de venir car le royaume des cieux est à ceux qui sont comme eux.* » (Mc 10, 13)

Les apôtres décourageaient les petits enfants de venir à Jésus, comme aujourd'hui certains découragent les paroissiens d'aller devant le Saint Sacrement, de l'exposer ou d'avoir l'adoration perpétuelle. Ceci me rappelle le film 'l'enfant d'or'. L'enfant est destiné à sauver le monde, car tout ce qu'il touche est guéri et rendu parfait. Le diable enferme l'enfant dans une cage et cache l'enfant. La mission consiste à délivrer l'enfant.

Saint Joseph devait protéger l'enfant en fuyant en Égypte. Hérode, furieux, ordonna un massacre (Mt 2, 16). Le pape compare ce massacre à l'avortement qui supprime tant de vies humaines. Il y a aussi l'avortement de la vie divine. Ceux qui empêchent l'adoration coupent les fidèles de ce flot de vie divine.

Comme l'étoile au-dessus de Bethléem, le pape a pointé le projecteur sur le Saint Sacrement comme le médecin de tous nos maux, aussi bien ceux de notre Eglise que ceux du monde. La solution à toute la confusion et l'hostilité dans le monde est l'intimité avec Jésus au Saint Sacrement. Rejeter son appel à l'intimité est la cause de toute hostilité. Voilà l'adoration perpétuelle, Thomas. Le Saint Sacrement est l'Emmanuel, 'Dieu avec nous', qui s'est penché avec une humilité et un amour infinis pour continuer à embrasser, bénir et guérir tous ses enfants aujourd'hui, comme il le fit dans l'évangile alors.

Mère Teresa de Calcutta dit que lorsque nous regardons la sainte Hostie, nous voyons combien Jésus nous aime MAINTENANT. Grâce à cet amour incessant, Saint Pierre écrivait : « *de toute votre inquiétude, déchargez-vous sur lui, car il prend soin de vous.* » (1P 5, 7) Thomas, dans la confiance totale, abandonne toutes tes craintes dans son Cœur en échange de sa paix. Le seul hymne qu'il veut entendre de ton cœur est l'hymne à son amour incessant. Cet amour incessant de Jésus au Saint Sacrement nous prouve pourquoi nous pouvons toujours chanter : douce nuit, sainte nuit, dans les cieux, l'astre luit...

Cet amour incessant est la raison pour laquelle notre cœur doit être autant enflammé pour l'adoration perpétuelle que l'ange proclamant la bonne nouvelle de la venue du Sauveur à Bethléem, la première chapelle d'adoration. Sois cet ange, cher Thomas, et dis à ta paroisse avec le même empressement que ton église aura l'adoration perpétuelle où le même Jésus, né à Bethléem les attendra nuit et jour les bras ouverts. « *Soyez sans crainte, car voici que je vous annonce une grande joie, qui sera celle de tout le peuple.* » (Lc 2, 10)

Fraternellement dans son amour eucharistique,

Père

«Gloire à Dieu dans les hauteurs et sur la terre paix aux hommes ses bien-aimés.»¹



Un passage semble important à regarder dans la Bible pour parler de l'adoration, c'est l'épisode de la Tour de Babel : « *Tout le monde se servait d'une même langue et des mêmes mots.(...) Ils dirent : « Allons ! Bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet pénètre les cieux ! Faisons-nous un nom et ne soyons pas dispersés sur toute la terre ! » (Gn 11,1-4).*

Les hommes désiraient construire une haute tour, qui monte jusqu'au ciel. Comme s'ils voulaient prouver qu'ils sont aussi grands que Dieu. Nous voyons ici l'homme qui monte vers Dieu par orgueil. L'orgueilleux veut être premier et il veut monter au ciel par ses propres forces et unifier les hommes au profit de sa gloire. C'est la grande tentation de l'orgueilleux, d'être comme Dieu, arbitre du bien et du mal.

Nous voyons bien le contraste avec le mystère de Noël que nous allons fêter dans quelques jours. Dieu par pure miséricorde envoie son fils unique l'Emmanuel pour nous sauver. Comment faire pour ne pas s'habituer à un tel mystère ! Avons-nous vraiment besoin d'être sauvé ? Dieu peut-il nous sauver ? Il nous dit : « *Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs » (Mc 2,17).* Alors est-ce pour nous ?

Dieu par amour descend vers l'homme qui est pécheur (nous sommes tous orgueilleux !) en envoyant son fils Jésus-Christ « *lui, de condition divine, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'anéantit lui-même, prenant la condition d'esclave, et devenant semblable aux hommes » (Ph 2, 6-7).* Il nous montre le chemin de l'humilité en venant faire sa demeure parmi nous, avec nous et pour nous. Par son incarnation, le Christ est devenu vraiment homme. Il nous apprend l'humilité de celui qui s'abandonne à Dieu comme un petit enfant. Il n'y a même pas de place pour eux, l'hôtellerie est pour les grands ! C'est dans ce mouvement d'abaissement par amour que Dieu nous élève jusqu'à lui.

L'adoration c'est précisément se placer dans ce mouvement de l'amour qui se donne en s'abaissant ! Quand nous adorons le Seigneur nous pouvons rendre grâce pour cet amour infini pour chacun d'entre nous. Il est proche de nous et nous pouvons le regarder pour apprendre sa manière d'aimer.

Nous voyons bien que l'homme sans Dieu va à sa perte et l'orgueil nous empêche d'adorer Dieu en vérité. L'adoration nous apprend progressivement à devenir humbles et pauvres et donc à attirer le regard de Dieu sur nous comme il s'est penché sur Marie son humble servante.

Accourons les premiers vers l'Enfant-Jésus pour l'adorer et découvrir celui qui est doux et humble de cœur. Acceptons de ne pas tout savoir, de ne pas tout comprendre mais de demeurer auprès de Lui. Qu'il vienne guérir et sauver en nous ce qui nous empêche d'adorer.

« Que Marie, la Mère par excellence, nous aide à comprendre les mots-clés du mystère de la naissance de son Fils divin : humilité, silence, émerveillement, joie. Elle nous exhorte tout d'abord à l'humilité pour que Dieu puisse trouver une place dans notre cœur, qui ne doit pas être assombri par l'orgueil et par la vanité. »²

Nous pourrions alors le louer avec les anges en disant : « *Gloire à Dieu dans les hauteurs et sur la terre paix aux hommes ses bien-aimés ».*

Soeur Beata Véronique

1. Traduction de Soeur Jeanne d'Arc o.p , Chemins à travers la Bible, Paris, 1993, p. 338.

2. Homélie de Jean Paul II.



La Vierge de la Nativité, modèle de contemplation

La fête de Noël est ce temps de l'année au cours duquel chacun est convoqué à lui-même, une sorte de bilan sur nos relations avec les autres, famille et société. Les percées comme les reculs de notre conscience qui ont marqué l'année écoulée sont mis en évidence. Nous constatons que notre manière d'être et de faire est empreinte de **contrastes**. Nous sommes invités à comprendre le sens réel du mystère de Noël. Dans cette société d'abondance et de consommation, nous échangeons divers cadeaux dans le **bruit** des rencontres festives et souvent excessives. Or c'est là que se joue le mystère de **silence** qui peut nous échapper. Il s'agit du **premier contraste**.

Cette nuit de paix profonde, l'Enfant-Dieu est venu prendre chair : c'est le silence d'une vierge qui l'a accueilli dans son cœur avant de le recevoir dans ses bras. La contemplation à laquelle nous convie l'expérience de Bethléem est, en effet, l'arrivée de l'enfant qui ne parle pas (enfants : sans parole). Ce même enfant, au soir de sa condamnation, se tait pour mieux participer au drame de la Passion. « Le Père n'a dit qu'une seule parole, à savoir son Fils, ainsi que le rapporte saint Jean de la Croix, et dans un silence éternel il la dit toujours : l'âme aussi doit l'entendre en silence. »

Deuxième contraste : Dans sa narration de l'enfance de Jésus, l'évangéliste Luc suscite notre stupeur. La magnanimité de sa description mène à l'adoration. Depuis sa demeure céleste, le **Très-Haut** emprunte une autre : une mangeoire, une auge où se nourrissent les animaux de basse-cour (Lc 2,12). Suprême abaissement, pauvreté d'entre toutes les pauvretés, image même de la Mère qui a reçu en elle le Tout-Autre. La Vierge Marie, première adoratrice du Verbe, est l'icône vivante de cet humble effacement devant le Roi incarné, le « **Très-Bas** » épousant notre condition humaine pour la relever et lui donner sa dignité.

Troisième contraste : On pourrait penser que cette pauvreté répugne la **société des hommes ici-bas**. En fait, la **Gloire de Dieu là-haut** se manifeste et acclame son Messie, dont les bergers sont les témoins ébahis : « Tout à coup il y eut avec l'ange l'armée céleste en masse qui chantait les louanges de

Dieu » (Lc 2,13). Les pauvres, les petits, ceux que la Bible appelle les « **anawims** », sont les premiers à venir se prosterner, à pratiquer l'acte d'adoration (ad=vers ; oris=la bouche, le visage). Les bergers répondent par un élan d'amour en venant contempler Celui qui sera la bouche même de Dieu, la Parole vivante, l'Amour parfait. Représentants de la simplicité, ils s'unissent à la Mère de Dieu, la toute-petite, dans son mouvement d'adoration.

**La
Mère de Dieu
est là pour nous
aider à relever la
tête, à croire au-delà
de tout, plus que tout.
Il faut plonger notre
humanité blessée
dans le mystère
de la Nativité.**

Quatrième contraste : L'Histoire sainte a retenu ce moment exceptionnel : la **lumière**, descendant sur le monde, en a chassé toute **ténèbre**. Le prophète Isaïe l'avait déjà entrevue : « Sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre, une lumière a resplendi » (Is 9,1). Marie est ainsi la Vierge mère de l'Emmanuel (Is7,14), la racine de Jessé (Is 11,1), ayant elle-même été conçue sans faute ni tache. Prête à recevoir en son sein le Fils de Dieu, elle devient le Tabernacle qui abritera le Saint des saints, Jésus, le Soleil de justice. Fille de Sion, elle concentre en elle toute l'espérance du peuple d'Israël. Elle actualise par l'action de l'Esprit-Saint le plein consentement du Père à donner au monde l'Attendu.

Cinquième contraste : A cette jeune femme de la race de David, innocente devant l'Innocence même, on prédira qu'un glaive transpercera son cœur (Lc 2,35). Au soir du Vendredi saint (Jn19,34), c'est le cœur même de Jésus qui sera transpercé, scellant l'alliance des Cœurs de la Mère immaculée et du Fils consacré. C'est **debout** qu'elle se tiendra au pied de la Croix, forte devant l'adversité, accomplissant sa mission. Cependant, à la crèche, découvrant le visage trois fois saint du Fils, la Vierge s'est tenue à **genoux** pour prier.

Ainsi c'est à genoux que nous reconnaissons à quel point nous sommes durs de cœur, veules et vulnérables. A genoux, nous constatons nos aveuglements, nos insuffisances et nos difficultés à pardonner. A genoux, nous entrevoyons l'infinie douceur de Dieu se heurtant à nos violences et à toute l'amertume du monde. L'Enfant est là pour nous rappeler la beauté cachée de notre être. La Mère est là pour nous aider à relever la tête, à croire au-delà de tout, plus que tout. Il faut plonger notre humanité blessée dans le mystère de la Nativité, apprendre à redevenir « amour ». C'est le seul moyen de





**Venez à Moi
 au Saint Sacrement**

**2 Livres pour vous
 aider à adorer**

**Ref L1: Venez à Moi au
 Saint Sacrement**
 (du Père ,
 traduit de l'anglais)

Un recueil de 10 heures
 saintes pour vous conduire
 plus près de Jésus au Saint
 Sacrement et vous faire
 grandir dans son amour.
 Prix: 16



Ref L3: Lettres à un frère prêtre:
 (du Père , traduit de l'anglais)

Cet ouvrage s'adresse avant tout à des laïcs intéressés
 par les bienfaits personnels et communautaires de
 l'adoration eucharistique. Lettres motivantes pour sti-
 muler notre adoration de Jésus au Saint Sacrement.
 Certaines de ces lettres sont présentées en partie dans
 le "Brasier", en page 4.
 Prix: 16

Brasier Eucharistique

Directeur de la Publication
 Florian Racine
Rédacteur en chef
 Jean-Marc Lopez
Rédacteurs
 , Soeur Beata Véronique, Louis
 Grégoire
 Routage : CL Routage
 Commission paritaire en cours
 Imprimerie: Navarro-Toulon
 Le magazine est édité par
 « Les Missionnaires du Saint-
 Sacrement »
 B.P. 12, 83110 Sanary
 Tél / Fax : 04 94 07 74 61
 Email: brasier@adoperp.com
 Site : www.adoperp.com

Abonnement et Bon de Commande

Oui, je m'abonne au bulletin "Le Brasier Eucharistique": **Abonnement:** 10 numéros = 12 (port compris)

Oui, je commande: _____ →

Je fais un **Don** de soutien

Total = Abonnement + Total Commande + Don
 Total =+.....+..... =

Nom, Prénom:
 Adresse:
 C.P. Ville:

Ref	Quantité	Prix unit	Total
Participation aux frais de port:			4
Total Commande:			

Tous les paiements sont à effectuer par chèque en faveur des 'Missionnaires du Saint Sacrement'.
 Pour des commandes importantes ou toutes questions, appelez-nous: Tel - Fax: 04 94 07 74 61.
 Envoyer à **Missionnaires du Saint Sacrement, B.P. 12, 83110 Sanary-sur-Mer, France**

“La force transformante de l'Eucharistie”

Soeur Margaret Wong, Hong-Kong

En présence de près de 250 pères synodaux en octobre 2005, Soeur Margaret Wong, F.D.C.C., des Filles de la Charité Canossiennes, Promotrice des Centres d'Adoration Eucharistique a donné le témoignage suivant:

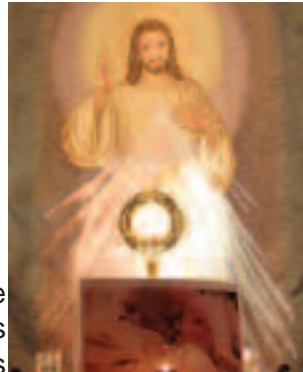
Je vous remercie de m'avoir permis de parler au nom des personnes handicapées de Hong-Kong. Dans le passé, la plupart des personnes handicapées de nos régions étaient privées de la possibilité de participer à la célébration eucharistique car les églises ne leur étaient pas accessibles. Grâce à Dieu, en 1993, a été créé le Centre Diocésain Pastoral pour Handicapés et ainsi nos handicapés ont commencé à participer à des Messes organisées pour différents groupes en fonction de leurs besoins particuliers. Malgré nos limites et nos difficultés économiques, tout comme la pauvre veuve de l'Évangile, nous avons investi tout ce que nous avons de tout notre cœur. Au cours de ces années, avant le retour de Hong Kong à la Chine, notre société vivait dans la peur et l'incertitude. Après avoir reconnu notre incapacité à résoudre quelque problème que ce soit, nous avons commencé à nous engager à tenir chaque jour une Heure Sainte et à réciter des prières d'intercession au Centre pour Handicapés.

À partir de 1996, le temps de l'Adoration quotidienne a été prolongé à douze heures, se concentrant sur la prière pour la sanctification des prêtres. Nous avons été profondément émus par le témoignage des handicapés, qui affrontent tout type de sacrifice pour participer à la Messe et à l'Adoration, alors que les soi-disant “normaux” n'ont pas de temps. Entre-temps, le nombre de personnes ayant des problèmes psychologiques et des tendances au suicide n'avait pas cessé d'augmenter. Ces personnes, avec une image brisée d'eux-mêmes, des relations brisées et un esprit brisé avaient été repoussées par leurs familles, elles aussi brisées, et par notre société brisée, imprégnée de sécularisation et de matérialisme.

Dans l'Eucharistie, nous voyons le Cœur blessé du Christ qui a soif de sauver l'humanité brisée. En Lui, nous apprenons à prendre dans nos bras et à aimer sincèrement toutes ces personnes dont la vie est brisée. Nous les invitons à rechercher la guérison spirituelle dans le Seigneur de l'Eucharistie. De nombreuses guérisons intérieures nous ont été référées et nous avons reçu de nombreux appels téléphoniques de la part d'étrangers qui nous demandaient des prières d'intercession. Répondant à la demande pressante, en mon cœur, de notre Seigneur, j'ai constitué, en 2002, un petit groupe de laïcs consacrés sous le nom de “Eucharistic Oblate for the Vulnerable”, avec le soutien plein et entier de notre évêque Joseph Zen. Nous avons commencé avec sept membres qui avaient des problèmes physiques, mentaux ou d'autre genre, et nous nous sommes dédiés à l'Adoration perpétuelle. Nous croyons que la vulnérabilité humaine est un don de l'amour du Père et qu'elle peut être transformée en bénédiction, une voie de sanctification à travers la force transformante de l'Eucharistie.

Dans un premier temps, notre groupe a conduit l'Adoration quotidienne au Centre Pastoral de manière à le transformer en un centre d'adoration perpétuelle. Avec le nombre croissant des membres, nous sommes parvenus à créer un second Centre d'Adoration Perpétuelle. Dans ces deux centres, nous sommes heureux de pouvoir participer à la Messe quotidienne, à la bénédiction, à l'heure mariale et à chanter la Liturgie des Heures (y compris pour les aveugles), d'avoir une lectio divina hebdomadaire par groupes d'âge différent, des Messes de guérison mensuelles et le catéchisme, ainsi qu'un certain nombre de retraites centrées sur l'Eucharistie. Avec ce charisme spécial qui est de faire approcher de nombreuses personnes en difficulté à l'adoration eucharistique, le Seigneur nous envoie graduellement de nombreux volontaires qui se consacrent également à l'adoration eucharistique perpétuelle pour aider notre ministère, par exemple en ce qui concerne:

1. L'observance du jeûne au pain et à l'eau de chaque mercredi et vendredi, en priant spécialement pour les prêtres;
2. L'Adoration eucharistique des enfants, hebdomadaire et mensuelle, ainsi que l'Adoration nocturne les jours de fête;
3. L'Adoration eucharistique destinée aux centaines d'élèves de l'école primaire dont seulement 10% sont catholiques, en faisant appel à l'émerveillement des enseignants devant leur attention extraordinaire envers le Seigneur de l'Eucharistie;
4. L'Adoration eucharistique en République populaire de Chine, qui s'est traduite par l'Heure Sainte quotidienne ou même par l'Adoration perpétuelle dans l'ensemble des paroisses dans lesquelles nous nous sommes rendus (par exemple Bien Chuen dans le Hebei, et Saints Pierre et Paul à Shanghai);
5. La guérison spirituelle de malades de pneumopathie atypique (SARS) et de leurs parents, ainsi que le personnel médical se trouvant en première ligne aux moments critiques;
6. La prière d'intercession de minuit à six heures du matin pour l'homélie du prêtre...



Nous prions afin que, par l'intercession de notre regretté Pape Jean-Paul II, le Seigneur de l'Eucharistie puisse apaiser la faim de notre peuple chinois grâce à Sa Parole et à son Pain, et que Sa Majesté puisse bientôt régner en Chine. Maranatha. Amen